

JOURNAL DE ROUBAIX

POLITIQUE, INDUSTRIEL & COMMERCIAL

PRIX DE L'ABONNEMENT :

Roubaix-Tourcoing : Trois mois, 13 fr. 50. — Six mois, 26 francs. — Un an, 50 francs.
Nord, Pas-de-Calais, Somme, Aisne : Trois mois, 15 francs.
La France et l'étranger, les frais de poste en sus.

RÉDACTION & ADMINISTRATION

17, RUE NEUVE, 17
Directeur-Gérant : ALFRED REBOUX
Bureau à Tourcoing, RUE DES FOURNAIS, 42

ABONNEMENTS ET ANNONCES :

RUE NEUVE, 17, A ROUBAIX. — A LILLE, RUE DU CURÉ SAINT-ÉTIENNE, 9
Paris, chez MM. HAVAS, LAFFITE & Co, place de la Bourse, 8, et rue Notre-Dame-des-Victoires, 31
Bruxelles, à l'Éclair de Perle.

LE PRIX DES ABONNEMENTS EST PAYABLE D'AVANCE. — TOUT AGRÈMENT CONTINUE JUSQU'À RÉCEPTION D'UN CONTRAIRE.

ROUBAIX, LE 5 MAI 1886

NOUVELLES DU JOUR

Combinaisons

Paris, 4 mai. — Le conflit entre le gouverneur de la Calédonie et son subordonné, M. Lacascade, aura pour conséquence d'en empêcher la nomination de M. de Laporte, sous-secrétaire d'Etat à la marine, au sous-secrétariat d'Etat des Indes. Le gonflement de M. Adrien-Trochu aura même un résultat très prochainement, son successeur, dit-on, comme nous l'avons dit, est M. de Lamoignon. Quant à M. Lacascade sa nomination comme gouverneur de Tahiti étant antérieure à la commission des faits en question, c'est fort possible que M. de Freycinet revienne sur sa décision.

Au Conseil général de Marseille

Marseille, 4 mai. — Le Conseil général a voté à l'unanimité la proposition tendant à provoquer la protestation formelle l'année dernière pour réclamer l'abrogation de la loi du 28 mars 1885 et pour s'opposer à toute réévaluation nouvelle des droits sur les crèches et le bétail. Une demande de 144,000 francs pour les crèches et 115,000 francs pour M. Fabre, est renvoyée à la prochaine séance.

Le Vatican, la Chine & la France

Rome, 4 mai. — Des informations puisées à bonne source me permettent d'affirmer que le St-Siège vient de recevoir du gouvernement français la réponse à la note du Vatican concernant les négociations avec la Chine. Cette réponse est faite sur un ton très accentué. Le ministre des affaires étrangères, président du cabinet, proteste vivement contre la mesure annoncée, déclarant qu'il y voit une atteinte, qu'il ne peut accepter, aux droits séculaires du protectorat français.

La grève de Deuzeville

Deuzeville, 4 mai, 19 h. 30 soir. — Des pourparlers ont été engagés hier par l'intermédiaire de M. Demay, entrepreneur, entre la Compagnie et les ouvriers, en vue de faire cesser le différend qui les sépare.

Les grèves en Amérique. — Grèves désastreuses
New-York, 4 mai. — On annonce officiellement que la grève est terminée sur le chemin de fer du Missouri; les Chevaliers du travail ont été. A Chicago, les ouvriers qui demandent la réduction de la journée de travail ont attaqué une machine à vapeur, ont incendié un magasin, et quatre agents ont été tués, deux ouvriers sont mortellement blessés. La situation est menaçante. A Milwaukee, les grévistes vont de fabriquer en fabriquant et forment les ouvriers à esser le travail. Chicago, 4 mai. — Un bel incendie a éclaté hier, l'ordre de se tenir prêt à partir pour Milwaukee. La plupart des individus qui ont participé aux désordres d'hier à Chicago et à Milwaukee sont des socialistes étrangers.

Un triste accident à Lyon

Lyon, 4 mai. — Un grave accident vient de se produire dans l'usine de M. Debiève, constructeur de bateaux, sur la rive droite de la Saône, à quatre kilomètres au-dessous de Lyon. Un chariot de réparation dans cette usine le bateau *Albatros*, faisant le service de bus Rhône, entre Lyon et Lévy.

Le lancement devant avoir lieu demain matin, le grand amiral de France, le commandant en chef de la marine, M. Debiève, mettra la dernière main aux préparatifs de cette opération, quand tout à coup, les amarres se rompant, le bateau se pencha sur le flanc et glissa avec rapidité sur les maillères jusque dans la Saône, où il se brisa en deux. Un côté du côté mené eurent la présence d'esprit de se jeter à plat ventre le long des maillères et le bateau passa sur eux sans les toucher.

Malheureusement il n'en fut pas de même pour le directeur l'usine, M. Debiève, qui, ayant à ses côtés son oncle, un vailland âgé de 70 ans, voulut au premier signal du danger le saisir pour le rejeter en arrière. Tous deux furent entraînés entre les maillères et le flanc du bateau. Cet accident a produit une profonde émotion parmi les ouvriers et dans le monde industriel de M. Debiève s'est élevée une grande situation.

Un fou assassin

Ereux, 4 mai. — Un fou, interné dans l'asile des aliénés de Noyon, près d'Ereux, a assassiné un gardien à coup de bâton. L'état du gardien est désespéré.

Un crime mystérieux

Ereux, 4 mai. — On a trouvé dans la forêt de Passy-sur-Durol, le cadavre d'un nommé Gustave Dubar, commissionnaire en vins. Le cadavre gisait dans une mare. L'assassinat paraît certain. Deux mouches noires autour du cou de la victime ont amené la mort par strangulation. Dubar était âgé de 30 ans.

Haute trahison

Varsovie, 4 mai. — On annonce qu'il va être procédé de la Pologne russe à une enquête initiale, afin de découvrir les auteurs d'un crime de haute trahison. Des plans de mobilisation de l'armée russe auraient été vendus à l'Allemagne et à l'Autriche.

Les incidents des Conseils généraux
Paris, 4 mai. — L'ouverture des Conseils généraux a donné lieu à peu d'incidents. Le ministre de l'Intérieur s'est rendu, sans doute, à communiquer à ses collègues les allusions plus ou moins directes, qui ont pu être faites par certains présidents d'assemblées départementales ou domine l'élément conservateur, au mécontentement que cause, dans le pays, la politique intérieure du gouvernement, ou ce qui touche notamment les rapports du clergé et de l'Etat et l'application de la loi scolaire.

Il paraît, cependant, que la désaffection commence à gagner les légions dans les plus confites en devançant la loi républicaine, à en juger d'après ce que nous apprend un télégramme de Maine.

L'ouverture du conseil général de Saône-et-Loire, le président, qui n'est pas le premier venu, puisqu'il siège au Sénat dans la majorité, et qu'il a été jadis, si j'ai bonne mémoire, un des séides de

Gambetta, M. Mathy, qu'il ne faut pas confondre avec son homonyme du conseil municipal de Paris, s'est fait du changement trop fréquemment des députés. Est-ce qu'on aurait fait quelque mouvement de l'air à son profit de M. le sénateur Mathy?

Le Conseil général de Blois n'a pu ouvrir ses séances par suite de refus du bureau de siège à cet effet par le préfet actuel. Or, ce bureau se compose de MM. Tassin, Danjou et de Sannier, tous trois députés. Est-ce que quelque nouveau scandale qui se prépare?

Voici les explications que donne ce soir, un journal républicain au sujet de l'ouverture de l'ouverture du Conseil général de Loir-et-Cher, qui avait fait l'objet d'une note communiquée au conseil des ministres au nom de M. Sarrien absent. Il paraît, d'après la France, que, depuis longtemps, un différend existe entre M. Sarrien, Dulos et plusieurs députés, notamment M. Tassin, président du Conseil général, lequel a la réputation de rendre la vie dure à tous les préfets qui ne se plient pas à sa domination et à l'assaut fait à cet égard successivement tous les ministres, M. Sarrien résiste; mais il finit à la fin, lui aussi, par coucher la tête et ce qui, en effet, la majorité s'en est laissée pas à ses membres toute latitude pour user et abuser des faveurs administratives.

D'après le Temps, le ministre avait fait signer un décret portant promulgation entre le préfet de Loir-et-Cher et M. Sarrien. Mais le gouvernement, en présence de l'incident, n'a pas tenu suite à ce projet. Voilà un conflit qui promet.

L'ÉLECTION GAULIER
On nous écrit de Paris :
« J'ai pu de choses à ajouter à ce que vous dites hier, de l'impression produite sur le monde républicain par l'élection de dimanche. La République française prédit de la circonstance pour M. Gaullier. Ce n'est pas à dire que M. Gaullier n'ait pas de chance à ce sujet. D'après l'ancien secrétaire de M. Gambetta et l'auteur de ses discours, c'est M. de Freycinet qui lui a fait payer les pots cassés, après avoir fait le jeu du candidat par un engagement pris avec M. Gaullier.

« Un détail piquant relevé, dans l'organe opportuniste, par M. Depasse, c'est que le programme de M. Gaullier, qui paraît primitivement être deux mots : République constitutionnelle, à la suite modeste et contentant au dernier moment, cette nouvelle formule : Suppression du Sénat et du président de la République. Notez cette nuance que le nouveau élu de Paris ne révoque pas la suppression de la présidence mais seulement du président de la République. Surtout M. de Freycinet, le député de St-Denis, Gaullier qui avait conseillé cette modification de texte tout à fait dans les cordes de la petite souris laïque ?

« Dans le monde de journalisme parisien on rit beaucoup de voir maintenant le *Figaro*, appartenant à ce qui fut le corps électoral de la Ville-Lumière à un des 600 électeurs, qui n'avait pas pour titre de recommandation, aux yeux de ses contemporains, que sa qualité de collaborateur de l'organe de l'Éclair. L'organe de M. de Freycinet, a été dirigé par M. Vaqueiro se soit, L'Éclair de Paris.

« Parmi les journaux opportunistes, qui n'avaient pas fait connaître, hier, leur opinion, il serait injuste d'oublier le *Séjour*, qui se sentira aujourd'hui, en donnant de la feuille à tout le monde.

« D'après l'ancien feuilleton, les candidats de cirque socialiste légal d'innocent sentiment d'indulgence au profit du socialisme révolutionnaire.

« Et, en outre, il n'y a qu'un remède, à savoir le séquestre de M. de Freycinet en deux grands séquestres révolutionnaires à Paris et à Paris-Ouest. Les deux organisations de St-Denis et de St-Denis forment une section distincte. Pour Paris, c'est bien; mais on sera le remède pour les autres départements qui se réorganisent dans l'abstention en face de la lutte des deux groupes socialistes ?

REVUE DE LA PRESSE
M. GAULIER

L'élection de M. Gaullier comme député de Paris inspire l'article suivant à M. Jules Simon :

« Savez-vous ce que c'est que M. Gaullier, qui vient d'être élu député de Paris ? Messieurs, c'est un modéré.

« C'est-à-dire, pas un modéré il y a un mois; c'est un modéré aujourd'hui et pourtant il n'a pas changé, ou, s'il a changé, c'est pour accepter un programme très radical et très socialiste, c'est-à-dire, pour devenir moins modéré. Mais les événements ont été plus vite que lui. Cela se passe ainsi sur un flâne quand on approche de la catastrophe. On va vite, puis plus vite, puis encore plus vite; puis si vite qu'on ne sait absolument plus où on est. Voilà l'état d'âme de notre politique.

« Notez qu'on a eu raison de voter pour M. Gaullier. Puisque les 325,000 abstentions n'ont pas eu l'idée d'avoir leur candidat, les 145,000 électeurs de M. Gaullier ont bien fait de voter contre les 100,000 électeurs de M. Roche. M. Roche représentait la Commune à bref délai. On a voté pour le sur-sis. Il faut toujours gagner du temps quand on le peut. Cela d'innocent chance ou deux à sens commun.

« Il y a un modéré et un modéré. M. Gaullier n'est pas un modéré dans son genre. C'est un modéré dans le genre de Clemenceau.

« Quel Clemenceau, un modéré? Sans doute. On est toujours le modéré de quelqu'un.

« Ferry est un modéré pour Clemenceau, Gambetta était un modéré pour les Bellevillois.

« Ernest Roche est peut-être un modéré pour M. Basly.

« Il en était de même en 92. Beaucoup de gens se levaient le matin sans savoir de quelle opinion ils seraient le soir, parce qu'ils étaient résolus à être toujours de l'opinion la plus avancée, et qu'on ne prévoit

jamais jusqu'où peuvent aller la bêtise et la perversité humaines.

« Robespierre n'était pas de ces gens-là. Il avait une opinion à lui; mais cette opinion n'était pas la plus avancée. Il était le grand penseur et le grand orateur de la Montagne, mais il n'hésitait pas sur la crête de la Montagne. Au dire de ses partisans et à ses propres yeux, c'était un sage.

« Il prenait en compte les défaitesses des Girondins et les exagérations de Marat. Il n'aurait pas accepté la qualification de modéré, parce que le modératisme était un crime pour lui. Cependant, il se promettait de jouer un jour le rôle de pacificateur. Le rôle de sauveur. Ce qui mit le comble à sa haine contre Danton, c'est que Danton voulait prendre le rôle de sauveur.

« Si le 9 thermidor n'avait pas arrêté brusquement la carrière de Robespierre, on aurait peut-être eu le spectacle d'une élection, ou il aurait été le candidat des modérés.

« Il va sans dire que je ne suis pas le modéré comparé à M. Gaullier et Robespierre. M. Gaullier, qui est d'ailleurs un homme de talent et un grand homme, n'a jamais signé l'arrêt de mort et n'en signera jamais; il ne persécutera jamais, en habit barbare, le fils de l'Église; il ne fera pas le *Figaro* de la République; il ne fera pas le *Figaro* de la République; il ne fera pas le *Figaro* de la République.

« Il est incompréhensible, mais il ne se fait pas, de son incompréhensible, une proposition. Les hommes d'aujourd'hui ne se sentent pas aux hommes de 1793; ce sont les événements qui se ressemblent. Les modérés, les vrais modérés des deux époques se ressemblent à s'y méprendre. L'expérience d'un siècle ne leur a rien appris.

« Ils se sont aujourd'hui de la Montagne ce qu'ils ont été autrefois à la Gironde. Ils se sont aujourd'hui de la Montagne ce qu'ils ont été autrefois à la Gironde. Ils se sont aujourd'hui de la Montagne ce qu'ils ont été autrefois à la Gironde.

« Ils se sont aujourd'hui de la Montagne ce qu'ils ont été autrefois à la Gironde. Ils se sont aujourd'hui de la Montagne ce qu'ils ont été autrefois à la Gironde. Ils se sont aujourd'hui de la Montagne ce qu'ils ont été autrefois à la Gironde.

« Ils se sont aujourd'hui de la Montagne ce qu'ils ont été autrefois à la Gironde. Ils se sont aujourd'hui de la Montagne ce qu'ils ont été autrefois à la Gironde. Ils se sont aujourd'hui de la Montagne ce qu'ils ont été autrefois à la Gironde.

« Ils se sont aujourd'hui de la Montagne ce qu'ils ont été autrefois à la Gironde. Ils se sont aujourd'hui de la Montagne ce qu'ils ont été autrefois à la Gironde. Ils se sont aujourd'hui de la Montagne ce qu'ils ont été autrefois à la Gironde.

« Ils se sont aujourd'hui de la Montagne ce qu'ils ont été autrefois à la Gironde. Ils se sont aujourd'hui de la Montagne ce qu'ils ont été autrefois à la Gironde. Ils se sont aujourd'hui de la Montagne ce qu'ils ont été autrefois à la Gironde.

« Ils se sont aujourd'hui de la Montagne ce qu'ils ont été autrefois à la Gironde. Ils se sont aujourd'hui de la Montagne ce qu'ils ont été autrefois à la Gironde. Ils se sont aujourd'hui de la Montagne ce qu'ils ont été autrefois à la Gironde.

« Ils se sont aujourd'hui de la Montagne ce qu'ils ont été autrefois à la Gironde. Ils se sont aujourd'hui de la Montagne ce qu'ils ont été autrefois à la Gironde. Ils se sont aujourd'hui de la Montagne ce qu'ils ont été autrefois à la Gironde.

« Ils se sont aujourd'hui de la Montagne ce qu'ils ont été autrefois à la Gironde. Ils se sont aujourd'hui de la Montagne ce qu'ils ont été autrefois à la Gironde. Ils se sont aujourd'hui de la Montagne ce qu'ils ont été autrefois à la Gironde.

« Ils se sont aujourd'hui de la Montagne ce qu'ils ont été autrefois à la Gironde. Ils se sont aujourd'hui de la Montagne ce qu'ils ont été autrefois à la Gironde. Ils se sont aujourd'hui de la Montagne ce qu'ils ont été autrefois à la Gironde.

« Ils se sont aujourd'hui de la Montagne ce qu'ils ont été autrefois à la Gironde. Ils se sont aujourd'hui de la Montagne ce qu'ils ont été autrefois à la Gironde. Ils se sont aujourd'hui de la Montagne ce qu'ils ont été autrefois à la Gironde.

« Ils se sont aujourd'hui de la Montagne ce qu'ils ont été autrefois à la Gironde. Ils se sont aujourd'hui de la Montagne ce qu'ils ont été autrefois à la Gironde. Ils se sont aujourd'hui de la Montagne ce qu'ils ont été autrefois à la Gironde.

« Ils se sont aujourd'hui de la Montagne ce qu'ils ont été autrefois à la Gironde. Ils se sont aujourd'hui de la Montagne ce qu'ils ont été autrefois à la Gironde. Ils se sont aujourd'hui de la Montagne ce qu'ils ont été autrefois à la Gironde.

« Ils se sont aujourd'hui de la Montagne ce qu'ils ont été autrefois à la Gironde. Ils se sont aujourd'hui de la Montagne ce qu'ils ont été autrefois à la Gironde. Ils se sont aujourd'hui de la Montagne ce qu'ils ont été autrefois à la Gironde.

« Ils se sont aujourd'hui de la Montagne ce qu'ils ont été autrefois à la Gironde. Ils se sont aujourd'hui de la Montagne ce qu'ils ont été autrefois à la Gironde. Ils se sont aujourd'hui de la Montagne ce qu'ils ont été autrefois à la Gironde.

« Ils se sont aujourd'hui de la Montagne ce qu'ils ont été autrefois à la Gironde. Ils se sont aujourd'hui de la Montagne ce qu'ils ont été autrefois à la Gironde. Ils se sont aujourd'hui de la Montagne ce qu'ils ont été autrefois à la Gironde.

« Ils se sont aujourd'hui de la Montagne ce qu'ils ont été autrefois à la Gironde. Ils se sont aujourd'hui de la Montagne ce qu'ils ont été autrefois à la Gironde. Ils se sont aujourd'hui de la Montagne ce qu'ils ont été autrefois à la Gironde.

« Ils se sont aujourd'hui de la Montagne ce qu'ils ont été autrefois à la Gironde. Ils se sont aujourd'hui de la Montagne ce qu'ils ont été autrefois à la Gironde. Ils se sont aujourd'hui de la Montagne ce qu'ils ont été autrefois à la Gironde.

« Ils se sont aujourd'hui de la Montagne ce qu'ils ont été autrefois à la Gironde. Ils se sont aujourd'hui de la Montagne ce qu'ils ont été autrefois à la Gironde. Ils se sont aujourd'hui de la Montagne ce qu'ils ont été autrefois à la Gironde.

« Ils se sont aujourd'hui de la Montagne ce qu'ils ont été autrefois à la Gironde. Ils se sont aujourd'hui de la Montagne ce qu'ils ont été autrefois à la Gironde. Ils se sont aujourd'hui de la Montagne ce qu'ils ont été autrefois à la Gironde.

« Ils se sont aujourd'hui de la Montagne ce qu'ils ont été autrefois à la Gironde. Ils se sont aujourd'hui de la Montagne ce qu'ils ont été autrefois à la Gironde. Ils se sont aujourd'hui de la Montagne ce qu'ils ont été autrefois à la Gironde.

« Ils se sont aujourd'hui de la Montagne ce qu'ils ont été autrefois à la Gironde. Ils se sont aujourd'hui de la Montagne ce qu'ils ont été autrefois à la Gironde. Ils se sont aujourd'hui de la Montagne ce qu'ils ont été autrefois à la Gironde.

« Ils se sont aujourd'hui de la Montagne ce qu'ils ont été autrefois à la Gironde. Ils se sont aujourd'hui de la Montagne ce qu'ils ont été autrefois à la Gironde. Ils se sont aujourd'hui de la Montagne ce qu'ils ont été autrefois à la Gironde.

« Ils se sont aujourd'hui de la Montagne ce qu'ils ont été autrefois à la Gironde. Ils se sont aujourd'hui de la Montagne ce qu'ils ont été autrefois à la Gironde. Ils se sont aujourd'hui de la Montagne ce qu'ils ont été autrefois à la Gironde.

« Ils se sont aujourd'hui de la Montagne ce qu'ils ont été autrefois à la Gironde. Ils se sont aujourd'hui de la Montagne ce qu'ils ont été autrefois à la Gironde. Ils se sont aujourd'hui de la Montagne ce qu'ils ont été autrefois à la Gironde.

« Ils se sont aujourd'hui de la Montagne ce qu'ils ont été autrefois à la Gironde. Ils se sont aujourd'hui de la Montagne ce qu'ils ont été autrefois à la Gironde. Ils se sont aujourd'hui de la Montagne ce qu'ils ont été autrefois à la Gironde.

M. DE BISMARCK & LA GRÈCE

Paris, 4 mai. — Le conseil des ministres s'est occupé, ce matin, d'autres choses, de l'état des affaires grecques qui n'ont pas encore reçu de solution. Une note de l'Agence Havas, communiquée cette après-midi, à 2 heures, aux journaux, porte que l'on ignore, ce matin, à Paris, la décision que prendraient les puissances, bien que le délai fixé par l'Agence Havas soit expiré depuis hier soir.

Cette situation assez singulière, semble causer quelque mystérieuse combinaison où l'on cherche, comme toujours, la main de M. de Bismarck. A la Bourse ou la duplice Havas a été connue au milieu de la séance et la spéculation livrée aux premières opérations sur l'emprunt, l'impression a été nulle sur le marché, tout au moins jusqu'aux approches de la clôture.

Il est évident qu'à moins de complications sérieuses, la haute banque parisienne, qui a son siège fait jusqu'en 10 mai, interviendra dans un sens favorable l'absence de nouvelles fâcheuses. Tant que l'on se bornera, à Athènes, à se regarder comme un dion, en chiens de garde, notre monde politique et financier ne verra à qu'un jeu diplomatique et ne craindra pas de voir la France évincée dans l'engagement où elle a déjà mis le bout du doigt, sinon le main.

On assure de bonne source que M. de Bismarck agit auprès des autres grandes puissances pour les décider à se contenter de la garantie éventuelle que donnerait la France pour le désarmement de la Grèce, garantie que M. de Freycinet hésiterait à donner, surtout en l'absence des Chambres. C'est, dit-on, cette nouvelle négociation qui serait le *casus* de l'intrigue hollandaise.

On assure de bonne source que M. de Bismarck agit auprès des autres grandes puissances pour les décider à se contenter de la garantie éventuelle que donnerait la France pour le désarmement de la Grèce, garantie que M. de Freycinet hésiterait à donner, surtout en l'absence des Chambres. C'est, dit-on, cette nouvelle négociation qui serait le *casus* de l'intrigue hollandaise.

On assure de bonne source que M. de Bismarck agit auprès des autres grandes puissances pour les décider à se contenter de la garantie éventuelle que donnerait la France pour le désarmement de la Grèce, garantie que M. de Freycinet hésiterait à donner, surtout en l'absence des Chambres. C'est, dit-on, cette nouvelle négociation qui serait le *casus* de l'intrigue hollandaise.

On assure de bonne source que M. de Bismarck agit auprès des autres grandes puissances pour les décider à se contenter de la garantie éventuelle que donnerait la France pour le désarmement de la Grèce, garantie que M. de Freycinet hésiterait à donner, surtout en l'absence des Chambres. C'est, dit-on, cette nouvelle négociation qui serait le *casus* de l'intrigue hollandaise.

On assure de bonne source que M. de Bismarck agit auprès des autres grandes puissances pour les décider à se contenter de la garantie éventuelle que donnerait la France pour le désarmement de la Grèce, garantie que M. de Freycinet hésiterait à donner, surtout en l'absence des Chambres. C'est, dit-on, cette nouvelle négociation qui serait le *casus* de l'intrigue hollandaise.

On assure de bonne source que M. de Bismarck agit auprès des autres grandes puissances pour les décider à se contenter de la garantie éventuelle que donnerait la France pour le désarmement de la Grèce, garantie que M. de Freycinet hésiterait à donner, surtout en l'absence des Chambres. C'est, dit-on, cette nouvelle négociation qui serait le *casus* de l'intrigue hollandaise.

On assure de bonne source que M. de Bismarck agit auprès des autres grandes puissances pour les décider à se contenter de la garantie éventuelle que donnerait la France pour le désarmement de la Grèce, garantie que M. de Freycinet hésiterait à donner, surtout en l'absence des Chambres. C'est, dit-on, cette nouvelle négociation qui serait le *casus* de l'intrigue hollandaise.

On assure de bonne source que M. de Bismarck agit auprès des autres grandes puissances pour les décider à se contenter de la garantie éventuelle que donnerait la France pour le désarmement de la Grèce, garantie que M. de Freycinet hésiterait à donner, surtout en l'absence des Chambres. C'est, dit-on, cette nouvelle négociation qui serait le *casus* de l'intrigue hollandaise.

On assure de bonne source que M. de Bismarck agit auprès des autres grandes puissances pour les décider à se contenter de la garantie éventuelle que donnerait la France pour le désarmement de la Grèce, garantie que M. de Freycinet hésiterait à donner, surtout en l'absence des Chambres. C'est, dit-on, cette nouvelle négociation qui serait le *casus* de l'intrigue hollandaise.

On assure de bonne source que M. de Bismarck agit auprès des autres grandes puissances pour les décider à se contenter de la garantie éventuelle que donnerait la France pour le désarmement de la Grèce, garantie que M. de Freycinet hésiterait à donner, surtout en l'absence des Chambres. C'est, dit-on, cette nouvelle négociation qui serait le *casus* de l'intrigue hollandaise.

On assure de bonne source que M. de Bismarck agit auprès des autres grandes puissances pour les décider à se contenter de la garantie éventuelle que donnerait la France pour le désarmement de la Grèce, garantie que M. de Freycinet hésiterait à donner, surtout en l'absence des Chambres. C'est, dit-on, cette nouvelle négociation qui serait le *casus* de l'intrigue hollandaise.

On assure de bonne source que M. de Bismarck agit auprès des autres grandes puissances pour les décider à se contenter de la garantie éventuelle que donnerait la France pour le désarmement de la Grèce, garantie que M. de Freycinet hésiterait à donner, surtout en l'absence des Chambres. C'est, dit-on, cette nouvelle négociation qui serait le *casus* de l'intrigue hollandaise.

On assure de bonne source que M. de Bismarck agit auprès des autres grandes puissances pour les décider à se contenter de la garantie éventuelle que donnerait la France pour le désarmement de la Grèce, garantie que M. de Freycinet hésiterait à donner, surtout en l'absence des Chambres. C'est, dit-on, cette nouvelle négociation qui serait le *casus* de l'intrigue hollandaise.

On assure de bonne source que M. de Bismarck agit auprès des autres grandes puissances pour les décider à se contenter de la garantie éventuelle que donnerait la France pour le désarmement de la Grèce, garantie que M. de Freycinet hésiterait à donner, surtout en l'absence des Chambres. C'est, dit-on, cette nouvelle négociation qui serait le *casus* de l'intrigue hollandaise.

On assure de bonne source que M. de Bismarck agit auprès des autres grandes puissances pour les décider à se contenter de la garantie éventuelle que donnerait la France pour le désarmement de la Grèce, garantie que M. de Freycinet hésiterait à donner, surtout en l'absence des Chambres. C'est, dit-on, cette nouvelle négociation qui serait le *casus* de l'intrigue hollandaise.

On assure de bonne source que M. de Bismarck agit auprès des autres grandes puissances pour les décider à se contenter de la garantie éventuelle que donnerait la France pour le désarmement de la Grèce, garantie que M. de Freycinet hésiterait à donner, surtout en l'absence des Chambres. C'est, dit-on, cette nouvelle négociation qui serait le *casus* de l'intrigue hollandaise.

On assure de bonne source que M. de Bismarck agit auprès des autres grandes puissances pour les décider à se contenter de la garantie éventuelle que donnerait la France pour le désarmement de la Grèce, garantie que M. de Freycinet hésiterait à donner, surtout en l'absence des Chambres. C'est, dit-on, cette nouvelle négociation qui serait le *casus* de l'intrigue hollandaise.

On assure de bonne source que M. de Bismarck agit auprès des autres grandes puissances pour les décider à se contenter de la garantie éventuelle que donnerait la France pour le désarmement de la Grèce, garantie que M. de Freycinet hésiterait à donner, surtout en l'absence des Chambres. C'est, dit-on, cette nouvelle négociation qui serait le *casus* de l'intrigue hollandaise.

On assure de bonne source que M. de Bismarck agit auprès des autres grandes puissances pour les décider à se contenter de la garantie éventuelle que donnerait la France pour le désarmement de la Grèce, garantie que M. de Freycinet hésiterait à donner, surtout en l'absence des Chambres. C'est, dit-on, cette nouvelle négociation qui serait le *casus* de l'intrigue hollandaise.

On assure de bonne source que M. de Bismarck agit auprès des autres grandes puissances pour les décider à se contenter de la garantie éventuelle que donnerait la France pour le désarmement de la Grèce, garantie que M. de Freycinet hésiterait à donner, surtout en l'absence des Chambres. C'est, dit-on, cette nouvelle négociation qui serait le *casus* de l'intrigue hollandaise.

On assure de bonne source que M. de Bismarck agit auprès des autres grandes puissances pour les décider à se contenter de la garantie éventuelle que donnerait la France pour le désarmement de la Grèce, garantie que M. de Freycinet hésiterait à donner, surtout en l'absence des Chambres. C'est, dit-on, cette nouvelle négociation qui serait le *casus* de l'intrigue hollandaise.

On assure de bonne source que M. de Bismarck agit auprès des autres grandes puissances pour les décider à se contenter de la garantie éventuelle que donnerait la France pour le désarmement de la Grèce, garantie que M. de Freycinet hésiterait à donner, surtout en l'absence des Chambres. C'est, dit-on, cette nouvelle négociation qui serait le *casus* de l'intrigue hollandaise.

On assure de bonne source que M. de Bismarck agit auprès des autres grandes puissances pour les décider à se contenter de la garantie éventuelle que donnerait la France pour le désarmement de la Grèce, garantie que M. de Freycinet hésiterait à donner, surtout en l'absence des Chambres. C'est, dit-on, cette nouvelle négociation qui serait le *casus* de l'intrigue hollandaise.

On assure de bonne source que M. de Bismarck agit auprès des autres grandes puissances pour les décider à se contenter de la garantie éventuelle que donnerait la France pour le désarmement de la Grèce, garantie que M. de Freycinet hésiterait à donner, surtout en l'absence des Chambres. C'est, dit-on, cette nouvelle négociation qui serait le *casus* de l'intrigue hollandaise.

On assure de bonne source que M. de Bismarck agit auprès des autres grandes puissances pour les décider à se contenter de la garantie éventuelle que donnerait la France pour le désarmement de la Grèce, garantie que M. de Freycinet hésiterait à donner, surtout en l'absence des Chambres. C'est, dit-on, cette nouvelle négociation qui serait le *casus* de l'intrigue hollandaise.

On assure de bonne source que M. de Bismarck agit auprès des autres grandes puissances pour les décider à se contenter de la garantie éventuelle que donnerait la France pour le désarmement de la Grèce, garantie que M. de Freycinet hésiterait à donner, surtout en l'absence des Chambres. C'est, dit-on, cette nouvelle négociation qui serait le *casus* de l'intrigue hollandaise.

On assure de bonne source que M. de Bismarck agit auprès des autres grandes puissances pour les décider à se contenter de la garantie éventuelle que donnerait la France pour le désarmement de la Grèce, garantie que M. de Freycinet hésiterait à donner, surtout en l'absence des Chambres. C'est, dit-on, cette nouvelle négociation qui serait le *casus* de l'intrigue hollandaise.

On assure de bonne source que M. de Bismarck agit auprès des autres grandes puissances pour les décider à se contenter de la garantie éventuelle que donnerait la France pour le désarmement de la Grèce, garantie que M. de Freycinet